



## Prévenir la violence domestique en ciblant les jeunes

### Action itinérante

**Morges accueille l'exposition «Plus fort que la violence». Le projet a pour but de sensibiliser la jeunesse aux maltraitements dans le couple.**

Une sur cinq. En Suisse, c'est la part de femmes qui sont maltraitées physiquement ou sexuellement au cours de leur vie de couple. Un mal genré, puisque 75% des victimes sont des femmes. «Cette violence est d'autant plus inacceptable qu'elle est domestique, appuie la présidente du Conseil d'État Nuria Gorrite. Face à elle, il faut appliquer une tolérance zéro.»

Le Canton a décidé de prendre le problème à bras-le-corps en mettant sur pied un projet instructif en collaboration avec la Conférence latine contre la violence domestique.

Conçue pour les jeunes de 15 à 25 ans, l'exposition itinérante «Plus fort que la violence» a pour

but de faire prendre conscience des mécanismes et de la gravité des comportements violents au sein d'une relation de couple.

«La violence domestique traverse les générations et c'est sur la prévention que le Canton a décidé de mettre la priorité afin de briser le cycle de reproduction», explique Maribel Rodriguez, cheffe du Bureau vaudois de l'égalité entre les femmes et les hommes.

**«L'expérience de la violence dans l'enfance augmente le risque de vivre dans un même climat plus tard.»**

**Maribel Rodriguez**

Cheffe du Bureau vaudois de l'égalité entre les femmes et les hommes

La particularité de l'exposition est de prendre la forme de l'appartement d'une famille ordinaire, car «c'est derrière les portes closes que la violence au sein du couple s'exprime le plus souvent», justifie Maribel Rodriguez. Toutes les pièces abordent une facette différente du problème et proposent du contenu interactif et des clés de solutions.

Le projet, qui se tient à Morges jusqu'au 20 octobre, insiste également sur le fait que les enfants sont aussi victimes, car témoins. «Les conséquences sont graves et peuvent impacter lourdement leur développement affectif durant des années, voire toute une vie, insiste Maribel Rodriguez. De plus, des études montrent que l'expérience de la violence dans l'enfance augmente le risque de vivre dans un même climat plus tard.» **Maxime Schwarb**